

# Le Social Lab -

Mag' n°2 -  
Décembre 2023



## Le Social Lab : qu'est-ce que c'est ?

Véritable « tête chercheuse »  
d'un espace de rencontres  
entre Dirigeants où se met en  
mouvement une intelligence  
collective, le Social Lab en  
est le prolongement naturel.

Où j'en suis aujourd'hui  
par rapport à mon élan initial  
(mon essentiel) ?

# Diffusons

## L'ambition du Social Lab :

Ce magazine bimestriel poursuit une double ambition :

- » jeter une passerelle entre 2 réunions de L'Agoralux pour traiter de la problématique identifiée lors de ces échanges entre pairs,
- » « chausser les paires de lunettes » de figures tutélaires de courants humanistes faisant autorité sur cette question spécifique de gouvernance.

Si L'Agoralux assume le parti-pris du décalage en permettant à des intervenants extérieurs au monde de l'entreprise d'amener un nouveau point de vue et à penser différemment, le Social Lab analyse le questionnement des dirigeants sous l'angle de la profondeur.

Nous vous souhaitons une agréable lecture, pleine de sens !

**Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau. C'est pourquoi on l'appelle présent.**

Eleanor Roosevelt

Nous souhaitons que vous goûterez pleinement notre cadeau. Toute l'équipe Legal & Resources vous souhaite de **joyeuses fêtes** et vous donne rendez-vous pour la prochaine réunion L'Agoralux.

## Où j'en suis aujourd'hui par rapport à mon élan initial (mon essentiel) ?

Reprenons le fil-rouge de cette problématique qui a émergé lors du lancement de L'Agoralux là où nous l'avions laissé lors du précédent numéro du Social Lab.



J'ai cru comprendre qu'un facteur pouvait fragiliser l'équilibre qui permet au Dirigeant d'entreprendre tout en maintenant un alignement entre son système de valeurs (le pourquoi ?) et son objectif (le pour quoi ?).  
Et ce « grain de sable » pourrait bien être notre alter ego, c'est-à-dire l'Autre.  
Comme s'il y avait une forme d'ambivalence entre l'intériorité du Dirigeant et l'extériorité.

### ” Le Social Lab :

Tout-à-fait, Luciole ! cela signifie que nous pouvons obtenir le résultat inverse à celui recherché si nous ne réajustons pas notre système de valeurs à la réalité extérieure, c'est-à-dire « Qui est l'Autre ? ».

Dans le numéro de novembre, cette contradiction était illustrée par le principe d'égalité qui ne peut se réaliser concrètement... qu'à la condition de s'en départir en donnant plus de chance à ceux qui partent de plus loin afin de viser une égalité de destin.

A l'inverse, si nous manquons de discernement et que nous avons une vision restrictive de l'égalité, nous éprouverons douloureusement que « L'enfer est pavé de bonnes intentions ».



**C'est très clair, mais tout ça m'ouvre une autre perspective et m'amène à reformuler la question initiale :**

**« Est-ce que l'on est ce que l'on fait ou est-ce que l'on fait ce que l'on est ? »**

### ” Le Social Lab :

A cette question vertigineuse, nous allons apporter une réponse claire et sans ambiguïté.

Ce choix est guidé par 3 raisons : la 1<sup>ère</sup> est **une recherche de vérité.**

Si mon être préexiste à mon action, et qu'agir est une manière d'exprimer ce que je suis, je pourrais me trouver 1000 excuses si je ne réussis pas à réaliser mon intention. Je pourrais dire que la rencontre avec le réel n'a pas permis à mon essence pure, belle et morale de transformer mon élan en résultat.

Je pourrais aussi me cacher derrière des circonstances que je n'ai pas rencontrées et qui m'aurait permis d'incarner la vérité de mon être.



## Et la 2<sup>ème</sup> raison ?

” Le Social Lab :

Le courant philosophique de l'existentialisme nous propose la perspective suivante « Chez l'être humain, l'existence précède l'essence ». Mais cette réflexion philosophique s'appuie aussi sur la **biologie**.

Ce qui nous différencie des autres espèces vivantes, c'est que nous venons au Monde prématurés. Contrairement aux animaux, un nouveau-né n'a aucune chance de survie car son instinct est bien trop faible pour le guider.

Là où un petit poulain va réussir d'instinct à marcher, et même très vite à trotter, le bébé humain va tomber en moyenne 2000 fois avant de réussir à mettre un pas devant l'autre de façon à peu près stable.

Il lui faudra 18 mois de tentatives laborieuses avant de réussir à faire ce qu'un poulain arrive à faire d'instinct moins d'une heure après sa naissance.

**Et c'est parce que nous sommes des animaux ratés que nous sommes des humains accomplis ! (Charles Pépin - Philosophe)**

C'est parce que nous sommes nés trop tôt et que notre instinct naturel est défaillant que nous sommes des grands prématurés, ce que les scientifiques appellent des néotènes, jetés au Monde inachevés, dépendants, intranquilles et fragiles. Mais c'est aussi notre plus grande chance !



Comment ça ?...

” Le Social Lab :

C'est précisément parce que nous ne savons pas faire les choses d'instinct, parce que notre essence nous soutient si mal, que nous allons compenser par **le lien à l'Autre**.

C'est en nous ouvrant aux conseils des anciens, en étant éduqués par nos parents ou des plus grands, en allant à l'école, en lisant des livres, en rentrant en relation avec les Autres que nous allons appréhender la complexité du Monde.

C'est cet instinct inabouti qui nous pousse à procéder par rectifications, par ratages et apprentissages, par tâtonnements et cheminements.

Et c'est ainsi que nous irons bien plus loin que si nous avions su faire les choses instinctivement.

C'est cette vertu de « l'échec » qui a permis à l'espèce humaine de sortir de sa zone de confort, de son essentiel génétique grâce à une culture qui s'est développée dans l'amour et l'empathie reçus des autres en compensation de notre défaillance originelle.

**« On ne naît pas homme, on le devient »**

Erasme



## Et quelle est la 3<sup>ème</sup> raison de privilégier l'action pour révéler qui nous sommes plutôt que l'inverse ?

” Le Social Lab :

L'**anthropologie** nous la fournit. Cette culture qui caractérise l'espèce humaine, et à partir de laquelle s'est développée toute forme d'apprentissage, s'est répandue grâce au **langage**.

Au début, les groupes de primates étaient de 15 individus maximum. Au-delà, il y avait scission.

Et c'est là qu'intervient le ragot qui va renseigner sur le comportement d'un individu.

La théorie du ragot a été établie par un anthropologue anglais, Robin Dunbar (professeur de psychologie à l'université de Liverpool).

Chez les humains, le ragot tient le même lien social que l'épouillement chez les primates.

Il permet de créer des liens d'attachement entre les individus et d'apaiser les tensions.

Le renseignement devient la clé de voûte de la cohésion des groupes qui vont doubler, tripler et aller jusqu'à 200 individus, puis des milliers, puis des millions.

Petit à petit, le ragot va devenir mythe et va fédérer les groupes qui vont devenir tribus, puis peuples, puis nations.

Dans notre **cerveau** d'hominidé, la zone du ragot devient la zone du langage et va se développer jusqu'à amener celui-ci à **doubler de taille**.

Les neurosciences nous enseignent que c'est grâce au langage que nous sommes devenus des êtres raisonnants avec un cerveau beaucoup plus grand proportionnellement que les autres espèces vivantes.

Mais, pour revenir à notre instinct défaillant, nous pouvons même dire que c'est son inachèvement qui a ouvert en nous un espace immense pour conquérir notre **liberté**.



C'est-à-dire ?...

” Le Social Lab :

C'est bien parce que nous ne sommes pas définis par la solidité de notre instinct que nous avons choisi un parcours d'ingénieur ou d'artiste, d'utiliser nos compétences cognitives ou émotionnelles, d'envoyer des fusées dans l'espace ou de devenir un sportif d'exception.

C'est donc bien parce que nous n'avons pas une essence instinctive capable de nous soutenir que nous pouvons nous inventer librement.

Mais, nous savons bien que cette liberté est notre chance en même temps que notre angoisse, elle est tout autant la marque de notre humanité que le poids de notre responsabilité.

**Et dans le fond, cette liberté de s'inventer au travers de notre existence ne serait-elle pas notre nature profonde ?**



A photograph of a snowy forest path with yellow decorative shapes overlaid. The path is covered in snow and has tracks from a sled or skis. The trees are tall and thin, with snow on their branches. The lighting is warm, suggesting a low sun. The yellow shapes are semi-transparent and have a slightly irregular, hand-drawn appearance. They are arranged in a semi-circle around the text, with some extending to the left and right edges of the page.

## Pour conclure

Nous voyons bien que c'est la somme de nos actions qui définit notre vérité profonde.

Entre le système de valeurs qui insuffle de la signification à notre action et l'orientation que nous lui donnons grâce au cap fixé, nous nous ouvrons au Monde à travers la dimension de sensibilité qui nous relie à l'Autre.

**Entreprendre est bien un chemin plein de Sens !**



**Vous retrouverez votre  
bimestriel en Avril  
2024 à la suite de la  
prochaine réunion  
de L'Agoralux.**



**Retrouvez nous sur LinkedIn en cliquant ici :**

 [Legal&Resources](#)

Crédit :

Illustration : Paul-Etienne Zahn,  
Direction Artistique : Luna Vejdovsky



LEGAL & RESOURCES  
SOLUTIONS RH